

lier Fol'fer (147 rue Bel Air – 28260 La Chaussée d'Ivry – www.atelier-folfer.com), collection L'étoile du berger, 2016, 322 p., 25 x 13, 5 cm, ISBN 978-2-35791-078-2, 25 €

Dans la même collection *La désinformation* (à l'Atelier Fol'fer) sont parus une quinzaine d'autres ouvrages, parmi lesquels *La Désinformation autour de Jésus et Marie* (Daniel Raffard de Brienne, 2005), *La*

Désinformation autour de l'esclavage (Arnaud Raffard de Brienne, 2006), *La Désinformation autour de la colonisation* (Arnaud Raffard de Brienne, 2007), *La Désinformation autour des guerres de Vendée et du génocide vendéen* (Reynald Secher, 2009), *La Désinformation autour de la guerre de Sécession* (Alain Sanders, 2012), *La Désinformation autour de la fin de l'Indochine française* (Paul Rignac, 2013).



☛ *En finir avec l'école républicaine*

UN LIVRE de plus sur le problème scolaire..., mais cette fois d'une originalité certaine. Bref, et d'une lecture facile, cet ouvrage jette une lumière nouvelle sur la controverse qui, depuis une quinzaine d'années, oppose les théoriciens des méthodes pédagogiques modernes et les défenseurs de l'« école républicaine ». On se doute, compte tenu du titre choisi par nos deux auteurs qu'il ne s'agit pas ici d'un énième plaidoyer en faveur de la bonne vieille et « méritocratique » école républicaine, garante du bon fonctionnement de « l'ascenseur social » ; et les deux auteurs ne sont pas des émules de Pena Ruiz, Brighelli ou Fanny Capel, loin de là. Pour autant, ils ne défendent pas le pédagogisme des Legrand, Oury, Meirieu et autres Cohn-Bendit.

En fait, Yves Morel et Godefroy de Villefollet s'emploient à démon-

trer dans ce petit livre alerte et précis, que, loin d'être séparées par des conceptions diamétralement opposées de l'école, ces deux grandes tendances ont une origine commune. Ils montrent qu'en dépit de l'acerbité du conflit les opposant, les partisans de la réalisation d'une démocratie égalitaire par l'école et les tenants de l'élitisme républicain, appartiennent au même camp. Cette origine commune réside dans la promesse républicaine de l'instauration d'une démocratie égalitaire grâce à une école monopolistique d'État chargée de l'éducation de tous les jeunes Français, garante de leur dignité d'homme fondée sur la raison formée et affinée par la connaissance, elle-même identifiée aux seuls savoirs académiques, et propre à assurer la promotion des plus humbles et la ventilation des situations sociales sur le seul critère de l'aptitude à réussir aux

examens scolaires. Ainsi, les Français ont fait de l'école la base même de toute la société, et ont considéré qu'ils y jouaient non seulement leur avenir, mais leur dignité même. D'où les revendications permanentes en faveur des études pour tous, puis du droit au succès aux examens scolaires et universitaires au moyen de l'institution d'une pédagogie censément adaptée à tous les élèves, individualisée autant que possible. Et ainsi, l'école républicaine a engendré tout naturellement l'école pédagogue, laquelle se présente comme une tentative de lui faire tenir ses promesses égalitaires. « *L'école pédagogue est la fille à la fois naturelle et légitime de l'école républicaine, et Philippe Meirieu est le descendant direct et légitime de Jules Ferry* ».

En outre, la démocratisation de l'école a été entendue non comme l'adaptation de celle-ci aux besoins économiques et techniques du monde moderne et à l'apparition des classes moyennes, mais comme l'extension à tous, à titre de revanche sociale, des études les plus longues, les plus élitistes et les plus aristocratiques, donc les plus prestigieuses en même temps qu'elles offriraient le moins de débouchés professionnels. Toutes les réformes entreprises au nom de la démocratisation de l'enseignement ont visé non à adapter l'institution scolaire et universitaire aux besoins d'une société différente de la société d'ordres de l'Ancien Régime, en diversifiant les cursus, parcours et

filières, afin d'offrir à tous les jeunes des débouchés conformes à leurs affinités et à leurs possibilités réelles, mais, à toute force, à mettre à la portée de tous, les études les plus exigeantes, les plus aristocratiques, les plus gratifiantes, et les seules propres à attester de la dignité d'un homme et à assurer son épanouissement. D'où le marasme actuel et l'échec complet de notre système éducatif.

Ces deux caractères de la conception française de l'école ont donc engendré une massification des études, tout spécialement dans les sections littéraires, et ont entraîné une baisse phénoménale de leur niveau, la dévaluation des diplômes pléthoriquement distribués, et donc le marasme scolaire actuel (aggravé par les égoïsmes catégoriels enseignants et la bureaucratie) et la « galère » des jeunes, victimes de l'échec scolaire. Comment ce marasme a-t-il pu se produire sans qu'aucune tentative sérieuse pour en arrêter le développement ait été faite ou est pu réussir ? La réponse siège, selon Yves Morel, « *dans le rapport littéralement pathologique que les Français entretiennent avec l'institution scolaire* ».

La seule solution consiste selon Godefroy de Villefollet, en une désétatisation de l'enseignement à tous les niveaux, et en la diversification des approches pédagogiques et la redécouverte de certaines réussites éducatives du passé. Godefroy de Villefollet insiste sur l'extraordinaire inventivité des Jésuites et

surtout des Frères des écoles chrétiennes sous l'Ancien Régime.

Il voit également dans la construction européenne – une fois n'est pas coutume – une chance pour une réforme radicale de notre système scolaire sous réserve que l'Europe ne soit pas contaminée par l'égalitarisme mondial ambiant.

Pour nos deux auteurs, le moment est donc venu « *d'en finir avec cette « école républicaine », vache sacrée improductive, stérile et encombrante, fruit d'une double tradition mortifère jacobine et égalitaire d'ins-*

piration idéologique, qui nous a conduit au marasme actuel ».

Ainsi le remède implique non la réforme, mais le démantèlement de l'école républicaine, boîte de Pandore de tous les maux actuels en matière d'enseignement. *Ce n'est pas le ver (pédagogue) qui est dans le fruit, c'est le fruit qui est vénéneux.*

Jeanne-Marie DE CONDÉ

Yves MOREL et Godefroy DE VILLEFOLLET, *En finir avec l'école républicaine*, DMM, 2015, 125 p., 14,50 €.



☞ *Rupture et fidélité*

LE TITRE DÉJÀ ÉVOCATEUR est complété par le sous-titre : *1948-1975, une congrégation religieuse dans l'Église ébranlée*, qui nous introduit d'emblée dans le vif du sujet. Cette congrégation, c'est celle des *Dominicaines enseignantes du Saint-Nom de Jésus de Fanjeaux*.

Dans sa préface, Jean de Viguerie présente l'ouvrage :

Nous avons là une étude sans précédent. L'histoire de la crise de l'Église pendant les années conciliaires n'avait encore produit rien de semblable, rien d'aussi détaillé, sur une longue période, soit le récit jour après jour de l'histoire d'une congrégation religieuse affrontée à cette crise, luttant pour demeurer fidèle à sa vocation et à ses constitutions, per-

sécutée sans cesse, persécutée à mort, on peut le dire, et finalement contrainte d'entrer en dissidence. Depuis le début de la tourmente conciliaire jusqu'à nos jours, les revues et bulletins de tendance traditionnelle ont mentionné souvent des noms de curés démis de leurs fonctions, de religieuses exlastrées, de laïcs défunts ayant exprimé en vain dans leurs dernières volontés leur souhait que la messe de rite tridentin soit célébrées à leurs obsèques. Mais il s'agissait presque toujours de cas isolés. Nous avons ici pour la première fois le récit continu et détaillé d'un quart de siècle de persécutions infligées à un institut religieux. Dans l'historiographie de la crise, l'ouvrage fera date. [p. 9.]

LE SEL DE LA TERRE

Donner le goût de la sagesse chrétienne

*Revue trimestrielle
de formation catholique*



Maintenir et conserver la saveur du sel de la doctrine quand tout autour devient insipide par la suite de l'abandon de Dieu, c'est le défi que la revue s'impose par son nom même. Le *Sel de la terre* vous offre tous les trois mois des articles simples, diversifiés, adaptés et d'une sûreté doctrinale éprouvée afin de nourrir votre vie spirituelle.

- **Simple**, le *Sel de la terre* ne requiert de ses lecteurs **aucun niveau spécial de connaissance** ; il s'adresse à tout catholique qui veut approfondir sa foi.
- **Diversifié**, le *Sel de la terre* propose à tous une **formation catholique vraiment complète** : études doctrinales et apologétiques, spiritualité et Écriture sainte, histoire et arts de la civilisation chrétienne viennent tour à tour nourrir votre intelligence.
- **Adapté**, le *Sel de la terre* présente les vérités religieuses **les plus utiles** à notre temps et dénonce les erreurs qui menacent aujourd'hui les intelligences.
- **Traditionnel**, le *Sel de la terre* est publié sous la responsabilité d'une communauté dominicaine qui se place **sous le patronage de saint Thomas d'Aquin**, pour la sûreté de la doctrine et la clarté de l'expression.

Cet article vous a plu ?

Vous pouvez :

[Vous
abonner](#)

[Découvrir
notre site](#)

[Faire
un don](#)

Trouvez plus de 1000 articles en accès libre !